

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions 1^{re} page: 5 fr. la ligne; 2^e page: 3 fr. la ligne
Abonnements d'avance payés, d'avance

Rédacteur en Chef : EMILE LACROIX

Abonnements: Tunisie et Constantine: Un an
10 fr.; France et Etranger: 12 frs



Raymond Colrat à Tunis

Nous avons le plus grand plaisir à souhaiter la plus sincère, cordiale et franche bienvenue à notre excellent confrère et ami Raymond Colrat, le brillant publiciste et redoutable polémiste que tous les français d'avant-guerre connaissent et n'ont pas dû oublier les articles à l'emporte-pièce, dont nous parlions récemment soit au "Courrier Tunisien" dont il était le directeur avec Destrée, l'ami disparu dans la grande tourmente, soit à la "Semaine", dont nous conservons précieusement la collection que nous compulsions à l'occasion avec un plaisir extrême.

Colrat est venu ici faire entendre sa voix puissante et sonore à la veille de la session du Grand Conseil dans la question des bénéfices de guerre restitués ou sur le point de l'être—avec intérêts composés encore—aux étrangers alors qu'on en refuse le remboursement aux protecteurs et chose plus grave encore aux protégés!

Nous pourrions disserter longuement sur ce sujet qui a fait l'objet de nombreux articles, depuis un an passé, dans toute la presse tunisienne pour ou contre le remboursement et plus particulièrement chez notre confrère la "Tunisienne Française" qui lui a consacré de nombreux et intéressants articles et échos en faveur du remboursement.

Notre opinion était celle du sénateur Gallini qu'il fallait rembourser tout le monde ou personne puis est venue la sentence Ador devant laquelle il a bien fallu s'incliner puisqu'elle était sans recours.

Nous n'avons pas changé d'avis et puisqu'on est obligé de rembourser les étrangers on doit rembourser nos compatriotes et il serait d'une flagrante injustice de ne pas rembourser nos protégés, dont quelques-uns, il est vrai, sont indignes de cette faveur.

Et nous savons que M. le Résident Général partageait l'avis de notre très cher ami.

A-t-il changé depuis d'opinion devant la carte à payer qui est lourde, il est vrai, et l'effort financier que le pays aurait à s'imposer pour y faire face?

Nous ignorons et espérons que les arguments sérieux de Colrat le feront réfléchir mûrement dans le cas où il hésiterait à prendre une décision conforme à l'intérêt supérieur de notre pays dont le prestige n'aurait qu'à souffrir et serait même durement et cruellement atteint s'il en était autrement.

Qu'il se pénètre bien que nous n'avons plus une faute à commettre... Pour rendre hommage à la vérité nous devons déclarer qu'une personne amie et sûre nous a fait savoir qu'à son départ de Paris, M. le résident général envisageait la question du remboursement général et qu'il allait étudier avec le directeur des finances les moyens d'y faire face sans grever lourdement le budget, il laisserait le Grand Conseil décider en dernier ressort.

A notre sens M. le résident général n'a point besoin de se casser les méninges pour le remboursement des bénéfices de guerre. Personne ne réclame le paiement immédiat en espèces. Il suffit donc de créer des bons de 500, 1000 et au-dessus remboursables en X... années, productifs d'intérêts avec tirages au sort, chaque année d'un certain nombre de ces bons pour une somme déterminée.

Et tous les bénéficiaires rendront hommage à la France et à son chef avisé et clairvoyant qui aura su dénouer une crise peut-être sans précédent dans les annales du pays.

Un de nos lecteurs nous demande de suggérer au Gouvernement l'idée d'interdire par décret ou par simple recommandation aux

quotidiens la publication des cours des changes qui sont fauteurs de vie chère.

Il est de fait que les spéculateurs tablent sur ces cours pour pousser à la hausse et rendre chaque jour un peu plus la vie chère.

Dans quelle mesure pourrait-on l'interdire par décret?

Voilà qui est assez difficile à préciser mais nos confrères quotidiens s'empresseraient d'accéder au désir de la résidence si la demande leur en était faite. On pourrait essayer, on verrait ce qu'en vaut l'aune.

BULLETIN

A la Résidence Générale

Un silence inquiétant pour les contribuables

Le public est nerveux devant le silence obstiné de la résidence.

Que prépare-t-on pour nos éternelles demandes-t-on et allons-nous avoir l'impôt sur le revenu, si improprement dénommé, puisqu'il s'agit d'un impôt qui frappe surtout les salaires, pour gager un emprunt?

Quel emprunt puisque ceux de 1912 et 1919 ne sont pas encore complètement réalisés?

Le "Journal de Tunis" a publié à ce sujet un excellent article qui le reçu l'approbation de toutes les colonies. Et nous nous permettons très respectueusement de dire à M. le résident général que la colonie accueillerait très mal une proposition de cette nature qui ferait jeter les hauts cris...

D'autant plus que le grand Conseil pourrait être bien ne pas marcher dans la combinaison.

S'il faut de l'argent pour rembourser les bénéfices de guerre dont une maison juive italienne, connu pour ses sentiments très tièdes à notre égard qui spéculent sur tout vient de recevoir un mandat de plusieurs centaines de mille francs, on peut les trouver sans chercher à créer de nouveaux impôts, il suffit de faire rendre à ceux qui existent tout ce qu'ils doivent donner et d'aller à la source, qui fera couler le pot-de-lait.

Elle existe, il n'y a qu'à la Cornuché ou E jusdem farine.

Quels bénéfices ont rapporté nos petites coupures?

Serait-il indiscret de demander à l'honorable Directeur Général de nos finances de vouloir bien faire connaître, sinon *coram populo*, tout au moins au Grand Conseil, les bénéfices réalisés sur les émissions des petites coupures?

Ils ont dû à notre avis être assez élevés car un moment elles devaient atteindre un chiffre important de millions par suite de pertes, de détérioration de non représentation au moment du retrait.

La Chambre de Commerce d'Oran vient de faire connaître les siens. Pour deux millions quatre cent mille francs de coupures émises, ils seraient de près de près de deux millions, dont sept cent cinquante mille francs de billets remboursables pour des motifs divers et un million pour les intérêts des bons du trésor donnés en garantie.

N'ayant rien donné en garantie, les bénéfices ne peuvent provenir que des billets non représentés au moment du retrait.

Combien y en a-t-il eu de ces billets non représentés et par conséquent non remboursés?

Nous aimons à croire qu'on ne prétendra pas, quand Oran accuse 750000 francs de coupures disparues sur 2400000 qu'en Tunisie le pourcentage ne soit pas également élevé.

Nous demandons à le connaître et nous pensons que l'administration ne peut se soustraire à satisfaire notre curiosité pour la féliciter de la bonne opération qui a facilité les transactions au moment de la crise de la monnaie divisionnaire ayant cours légal.



ECHOS

Manifestation de sympathie

A l'occasion du départ en congé de M. de Castillon St Victor, ministre-délégué, le résident général a tenu à l'accompagner au port entouré des principaux fonctionnaires de la maison de France pour bien marquer l'entente qui existe entre eux et couper court aux bruits qui tendraient à faire du secrétaire général de la résidence, en cas de création de l'emploi, le vice-résident de la Tunisie.

Nous ignorons les intentions du ministre mais si la création a lieu le secrétaire général n'aura sans doute pas d'autres attributions que celles du secrétaire général du protectorat marocain qui n'empêchent ni sur celles du ministre délégué ou du directeur du cabinet civil du maréchal Lyautey.

Mme Gallini

Le retour de Mme Gallini, veuve de notre ami cher et regretté le sénateur-maire de Sousse et vice-président du Grand Conseil, est annoncé pour vendredi matin.

Nous adressons à Mme Gallini nos respectueux souhaits d'heureux retour.

A la Résidence Générale

Nous adressons nos bien sincères félicitations à M. Fournes, le distingué chef de cabinet du résident général, secrétaire d'ambassade de 2^e classe qui vient d'être élevé à la 1^{ère} classe.

Le sergent Bismuth

Tunis - et en particulier ses coreligionnaires - a fait au sergent Bismuth, croix de guerre, médaille militaire et légion d'honneur, des funérailles dignes de sa belle conduite au front.

Nous nous inclinons devant sa tombe et adressons à sa famille nos sincères condoléances.

Dans la légion d'honneur

Nous avons appris avec un très vif plaisir l'élévation de Si Chadly Sfar président des habous au grade d'officier de la légion d'honneur.

Nous le prions d'agréer nos plus vives félicitations.

Le procureur général de Rabat déboulonné

Oui, mais, loin d'être cassé aux gages, il monte d'un échelon la hiérarchie de la magistrature puisque il est nommé conseiller à la Cour d'appel de Paris!

Le tout est de savoir si ses nouveaux collègues seront très - ou même simplement - enchantés de l'avoir parmi eux.

Cette nomination nous fait l'effet d'un soufflet appliqué sur la joue des Sénateurs qui ont invalidé le chef de file de ce frater-cilic.

Il est vrai que ses imitateurs de la Cour de Douai ayant reçu avancements et décorations le ministère ne pouvait pas agir autrement.

Il est tout de même pénible de savoir que notre magistrature compte de pareils cocos dans ses rangs.

Après la mission

Samedi ont eu lieu à la Marsa, en présence de S. A. le Bey, les fiançailles d'une des filles de notre ami Si Younés Hadjoui, directeur du Protocole avec Si Ali Chérif, délégué financier de l'Algérie, venu récemment en mission pour une étude sur l'oléiculture de la Tunisie.

Nos félicitations aux parents et nos vœux de bonheur aux futurs époux.

L'agence Havas

Notre excellent confrère et ami Canal, directeur de l'Agence Havas, est rentré la semaine dernière après une assez longue absence de Tunis.

Nous lui adressons nos compliments d'heureux retour.

Dans la presse constantinoise

Nous avons reçu les deux premiers numéros de l'« Action Sociale » journal républicain qui vient de paraître à Constantine sous la direction de M. Sultan, avocat et la rédaction en chef de M. Breuil.

Nous lui souhaitons longue vie et prospérité.

Une jeune musulmane devant la faculté d'Alger
Nous découvrons dans « l'Attahaddoum » (Le Progrès) d'Alger, journal républicain d'union franco-musulmane dirigé par notre ami, M. le Dr. Bentami, conseiller général de Blida, le carnet d'un Semmach, qu'on tira avec plaisir.

Ce jour-là, Allah conduisit mes pas non-chalants vers la grande Médersa des Français qu'on nomme Université.

Les jeunes gens des deux sexes affrontaient l'examen du baccalauréat.

Je dis : « des deux sexes », parce que les jeunes filles étaient assez nombreuses. On voit bien que la vie est dure et que les petites bourgeoises sans dot cherchent à s'établir par le travail.

Qui donc oserait les blâmer?

Par une disposition naturelle de mon esprit je cherchai les « chechias » parmi les candidats. Et ma foi, j'en comptai quelques-unes!

Allons, tant mieux! notre bourgeoisie intelligente comprend qu'elle doit s'adapter à son nouveau milieu et suivre hardiment la route du Progrès.

Place aux côtés du Français dans le combat de la vie!

Mais soudain mon cœur de musulman s'élargit orgueilleusement jusqu'aux limites de l'orgueil lorsque l'appariteur de la section des Lettres appela : « Mademoiselle Akli Mokhtar! »

Quoi? la fille de Thami! la a étudié le latin et les belles Lettres classiques!

Et mon émerveillement fut grand lorsque je vis approcher une belle jeune fille, élégante et libre dans une toilette de bon goût à la dernière mode de Paris.

Elle répondit : « Présente! » d'une voix assurée, puis, souriante et simple, elle alla s'asseoir à sa place sur les bancs austères du grand amphithéâtre, au milieu de l'intérêt général.

Elle fut reçue à son premier examen.

Demain, la fille de Thami! la, libérée de ses chaînes ancestrales, sera bachelière, licenciée et doctoresse.

Quel événement!

Quelle bousculade des vieilles traditions maraboutiques!

C'est toute une révolution que vous faites, mademoiselle.

Oh! je sais bien que vous n'êtes pas la première émancipée dans le monde musulman; il y a Madame Moustepha Kemal et Madame Zaghoul Pacha; mais ici en Algérie vous êtes la première.

Soyez le bon exemple Mademoiselle et tendez toujours une main secourable à « nos sœurs musulmanes ».

Vous êtes une libérée, soyez une libératrice.

C'est la grâce que je vous souhaite! Amine!

EL-ICHTIRAKI

Toutes nos félicitations à cette jeune fille avec l'espoir que son exemple soit suivi en Algérie comme en Tunisie et plus tard au Maroc.

Le pain cher

Malgré l'abondance de la récolte, nous n'aurons pas connu le pain à dix-huit sous comme à Constantine.

La taxe officielle décrétée par le président de la boulange s'est maintenue jusqu'à ce jour à un franc dix pour les affiliés au syndicat les autres ont trouvé en le vendant un franc une bonnette et suffisante rémunération de leur travail et de leurs capitaux.

Aussi s'est-on demandé pourquoi le gouvernement restait impassible devant cet écart de prix qui a pourtant été signalé à M. de Castillon St-Victor, fons. de résident général.

Nous le regrettons pour cet honnête fonctionnaire qui n'a pas su prendre les décisions nécessaires et s'est laissé emberlificoter par les spéculateurs ou leurs séides et a permis à nos blés de filer ce qui provoque aujourd'hui l'augmentation qui ne sera certainement pas la dernière.

Demandez partout
Le Rhum Chauvet

Conte Malgache

Ravelnar

L'humble violette



C'était par une belle matinée de février. Un soleil splendide éclairait Fianarantsoa dont les petites maisons, toutes semblables et couvertes de tuiles rouges, montent à l'assaut de la montagne sur laquelle elles reposent. Tout en haut pointe le Roya, jadis résidence royale de Ranavalona quand elle venait à Fianar. Au premier plan se dresse la belle cathédrale catholique, œuvre d'un père jésuite, mais payée par la libéralité d'une anglaise, protestante convertie.

Fianar est le pays des missions par excellence; sept clochers différents dominent la ville et sept missions diverses se partagent une population de 6000 Malgaches.

Cependant, la foule était rassemblée devant la nouvelle école construite par le génie.

Malgré un froid assez piquant, un long flottement de lambas aux nuances claires serpentait aussi loin que la vue pouvait s'étendre. Il donnait bien l'aspect des foules malgaches en général, qui, de loin, ressemblent à un immense séchoir de blanchisseuse. Mais le colonel Lyautey venait d'arriver, très élané dans son dolman bleu ciel. Aussitôt l'instituteur prit la parole, muni d'un grand taratasy (papier). Une heure durant, il lit et il eut l'heureuse idée de terminer son discours en appelant le colonel, le « Bigeaud malgache. » Le colonel, qu'un pasteur protestant avait, dit-on, voulu faire passer aux yeux des Betsiléos pour un colonel anglais prêt à la France par la reine d'Angleterre, ce qui faillit réussir à cause de son dolman bleu ciel, le colonel était très aimé à Fianar, dont il était l'âme.

Il remercia l'instituteur en quelques mots brefs et courtois, et la cérémonie malgache commença.

Quatre zazakely (petites filles) s'avancèrent en tremblant vers le colonel souriant. Elles sont vraiment mignonnes, les petites zazakely. Elles semblent glisser, avec leurs pieds nu balançant avec grâce leur belle natte tressée à la française, suivant la mode hova; leur grand lamba blanc qui les enveloppe jusqu'au menton, non sans art, leur donne un air de vierges candides, et leurs yeux sont immenses, noirs et malicieux... L'une d'elles surtout me paraît charmante, la plus jeune.

Les zazakelles chantent sur l'air du Petit navire, et en Français:

Il était une fois un grand colonel,
Ce grand chef aimait bien les zazakelles;
Pour leur plaisir, un palais exceptionnel
Il donne aux gentilles zazakelles.
Vive le colonel, le colonel!

Je n'en croyais pas mes oreilles, et le colonel lui-même était tout surpris.

« Bah! pensai-je, l'instituteur est depuis si longtemps à Fianar qu'il a eu le temps de composer un sonnet de circonstance! »

Mais la fête n'était pas finie...

On apporta aux zazakelles quatre fleurs à une rose, un lilas blanc, un dahlia et une violette. Alors, la rose devançant ses campagnes, toujours en français quoique avec une prononciation un peu auvergnate, chanta (1):

C'est moi qui chouis la rose tendre,
Mais dans mon cœur se cachent des chépi-
nes.

Puis vinrent le « lyche » immaculé, l'orgueilleux dahlia, et enfin l'humble violette.

Quand cette dernière chanta:
C'est moi qui chouis l'humble violette
Je fus charmé plus que jamais et je résolus de la demander à sa famille comme petite compagne.

Ravelnar... Elle s'appelle Ravelnar!
Elle a le type malais, car les Hovas sont dit-on, des Malais. Cette ascendance lui donne des lèvres un peu charnues, nez un peu fort et un teint légèrement cuivré; mais malgré cela, une finesse de

TUNISIA-PALACE 1er ordre, au centre de Tunis... Tapis, meubles, etc.

PRODUITS ALIMENTAIRES et de nées col... Biscuits, chocolats, etc.

Grand Hôtel de France - Premier ordre... Hôtel de ville, etc.

Les GALERIES PARISIENNES Alphonse... Meubles, tapis, etc.

Pharmacie Sémama diplômée de la Faculté... Produits pharmaceutiques.

Maison de santé pour les yeux, dirigée par... Services médicaux.

Mercerie Parisienne - Jacques Bismuth... Habillements, etc.

Horlogerie - Bijouterie - Joaillerie - Spécialité... Montres, bijoux, etc.

SEMPRE AVANTI - Brasserie de la Bière... Produits brassés.

Drogues de la Poste - S. Attal, 15, rue... Produits pharmaceutiques.

MANSOUR BEN GEMAA - Shyp Chany... Produits divers.

MAURICE AZERM - 11, rue d'Italie et 11... Produits divers.

JAMAIS rien ne vaudra MAUD... Produits divers.

Horlogerie Bijouterie Joaillerie H. BIANCHI... Produits divers.

Grand Hôtel de France - Sfax - 1er ordre... Services hôteliers.

Le Gérant : E. LUMBROSO... Imp. de la Renaissance 11 r. Jazira - Tunis

Brevet Tunisien N° 1891... M. Régard Franck, industriel à Liège.

Le lait concentré suisse est le plus riche en crème... BERNAL.

POUR VOS TRACTEURS POUR VOS AUTOS... N'employez que l'huile Victorina.

PHARMACIE BLOCH... BLOCH Léon Fils, Pharmacien de 1re classe.

Raymond Valensi... INGÉNIEUR ARCHITECTE, 22, rue de Russie - TUNIS.

EXCELSIOR... LE PLUS MODERNE DES JOURNAUX. Un Magazine illustré en couleurs.

Direction des Domaines et de la Colonisation... Vente aux Enchères Publiques.

Ne seront admises aux enchères que les personnes remplissant les conditions fixées par le décret du 21 janvier 1924.

Direction des Domaines et de la Colonisation... Vente aux Enchères publiques.

Ne seront admises aux enchères que les personnes qui se seront fait inscrire cinq jours au moins avant l'adjudication.

Administration des Habous... Avis. Il est donné avis au public que le Jeudi 22 Novembre 1923.

Le meilleur marché de tout Tunis... GALERIES SIMON.

Actuellement Grande mise en vente des nouveautés de la saison... Choix incomparable de Couvertures de laine.

Administration des Habous... Avis. Il est donné avis au public que le Jeudi 22 Novembre 1923.

La Côte du Soleil Korbous (Tunisie) Saison du 15 Novembre au 15 MAI. Etablissement Thermal avec Masseur diplômés.

Brevet Tunisien N° 1573. Monsieur Ego Pavese Ingénieur à Milan (Italie) propriétaire du Brevet Tunisien n° 1573 du 8 Mars 1919.

traits et des extrémités que l'on est surpris de trouver chez une indigène. Elle possède une grâce naturelle.

Mais je suis chez elle. Je suis venu trouver sa maman pour lui demander sa fille comme petite compagne.

Mais j'y tenais, à mon humble violette, car elle était vraiment mignonne et ingénue sous le flot des lambas un peu crasseux qui la couvraient.

Notre ancien chef d'atelier, M. Marchand Taieb, vient d'avoir la douleur de perdre son jeune fils âgé de 4 ans.

Nous avons appris avec peine le décès de la jeune Méjida, fille de notre excellent et vieil ami, Si Ali Sakhat, caïd de Tajerouine.

Administration des Habous... Avis. Il est donné avis au public, que le lundi 26 novembre courant, à 10 heures, il sera procédé, au siège de l'Administration des Habous.

Fabrique de Lits en tous genres et de tous systèmes. V. LELLOUCHE & Cie. MAGASIN: 16, Rue Bab Souika, 16 - TUNIS. Téléphone: 9.41. VÊTEMENTS J. BELL. Un complet signé J. BELL est une merveille d'élégance. Le meilleur marché de tout TUNIS. Comptoir National d'Escompte de Paris. Société anonyme au capital de 250 millions de francs.

AGENCE GÉNÉRALE D'ASSURANCES LA NATIONALE. Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle. « LA NATIONALE VIE », dont la production pour 1921 est de 227.920.049 fr.

Chaux Hydraulique et Ciment PAUL POTIN. DÉPOT: Rue de Turquie (Port). BUREAU: 22, Rue Es-Sadikia.

Banque Franco-Tunisienne de prêts mobiliers et monts de piété tunisiens. La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt.

CIE DE NAVIGATION MIXTE Cie Touache - Paquebots - Poste Français. AGENCE DE TUNIS. Service régulier entre Marseille-Tunis & Tunis-Marseille.

GDE DISTILLERIE TUNISIENNE G. & E. LICARI. USINE A VAPEUR. Rue d'Espagne et rue de Besançon - TUNIS. Liqueurs de premier choix - Vins en gros.

Aux Armes & Munitions de France. Spécialité de Fusils à baguette, à percussion. Centrale et à Hammerless. Choix de Révolvers et Pistolets automatiques.

- RESTAURANT DU JAPON - G. FIORINI & C. FALORNI, Propriétaires. 7, Rue Amilcar - TUNIS.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite. Procédés et brevets A. NOBEL. PELLET César, Agent.

«- Vacuum Mobiloil -» Marque «GARGOYLE» Maison A. MODIGLIANI. Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie.

Société Générale. POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE. Société Anonyme fondée en 1874 au Capital: 500.000.000.

Office Français Immobilier et Commercial « Assurances » (19e ANNEE) 28, Rue d'Italie - TUNIS - Téléph. 18.96.

Vous qui désirez vendre: Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc. et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à l'OFFICE FRANÇAIS.

Maison R. WALLUT & Co (R. Wallut, G. Hofmann et C. Lacroix) 99, Rue de Portugal - TUNIS. Machines Agricoles et Industrielles.

Banque de Tunisie. Société anonyme au Capital de 8.000.000 de francs. Siège Social à Tunis, 3, Rue Es-Sadikia. Succursales à BIZERTE, SOUSSE et SFAX.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION B. BISMUTH. Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie.

Chaux et Ciments « Valotte-Viallard » de Cruas admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire.

Fers, aciers marchands, tôles noires et galvanisés. Fil de fer à fourrage 13-14-15.

BUREAUX: 8, Rue Es-Sadikia. Entrepôt: Rue de la Renaissance prolongée.